



*Lettre AD no 148
Le 24 Février 2017*

Enfants 3 à 5 ans au
CTBV à Carice - Haïti

SOMMAIRE

**1- Petit bilan de l'année
2016**

**2-4 – Les 9 projets –
réalisations en 2017**

**4 – Les parrainages,
dépenses récurrentes**

**5 – Les conteneurs et
conclusion**

**6-7 Quelques mercis de
nos correspondants OM**

Notre programme d'actions 2017

Comme à l'accoutumée, le 24 Janvier, nous avons établi notre programme d'actions et notre plan de financements pour l'année en cours. Avant cela, nous avons fait le bilan de l'année écoulée afin de mesurer les moyens dont nous disposions.

Ne boudons pas notre plaisir. 2016 a été une excellente année pour Appel Détresse. Les recettes enregistrées au niveau national - celles qui permettent le financement de nos actions humanitaires-, ont progressé de 21,7 %. Le legs a, certes, constitué une opportunité très appréciée mais les sections n'ont pas démérité puisque 12 d'entre elles ont remonté davantage de fonds qu'en 2015, 2 sont restées au même niveau et 5 seulement n'ont pas été en mesure de maintenir leur apport à la hauteur de l'année précédente. Globalement, les remontées des sections ont progressé de 5,4 % par rapport à 2015 bien que quelques difficultés aient été observées ici et là.

L'exercice a été également très positif pour les dépenses. Nous avons prévu, pour les projets et parrainages, un budget en progression de 25 % par rapport à 2015. Il s'avère meilleur encore puisque nous en sommes au 31/12 à + 30,9 %. Nos aides sont celles qui sont inscrites dans notre catalogue, tous les projets prévus ont été réalisés mais nous avons également fait face à quelques urgences.

Nous avons expédié 10 conteneurs . Le troisième à destination d'Haïti a été annulé en raison d'une incertitude persistante sur le coût de la caution. Elle a été levée tardivement, ce qui permet la reprise des expéditions en 2017.

Les dépenses de fonctionnement ont été bien maîtrisées. Il résulte de tous ces constats une réserve de trésorerie relativement importante sur le compte national. La situation se présentait donc bien pour mettre au point le catalogue 2017, les arbitrages ont été facilités même si toutes les demandes n'on pu être acceptées.

*Nous aurons l'occasion de mettre en valeur cet excellent travail lors de **notre assemblée générale le 25 Mars**. Nous espérons que vous serez nombreux à y participer.*



Ecole normale des
Gonaïves





La salle construite à Adétikopé en 2016. Bibliothèque et écoute



Le bâtiment du centre d'alphabétisation sur lequel va être construite la cantine À Tsaramasay

Qu'allons-nous faire en 2017 ?

Le catalogue 2017

Nous avons retenu 42 demandes pour un montant total de 142.972 €, en progression de 7 % par rapport aux 133.695 € effectivement dépensés en 2016 et de 40 % par rapport aux financements de 2015.

Le budget des parrainages qui couvre des dépenses de fonctionnement récurrentes progresse légèrement. Trois nouvelles demandes sont prise en compte : un achat de livres scolaires pour l'école des handicapés à Tohou au Togo, une petite contribution pour un complément de salaire à Bamétim au Cameroun, l'achat d'ingrédients pour une école de cuisine à Furcy en Haïti.

Notre souhait est de diversifier notre aide pour apporter une contribution à très court terme, mais aussi pour mettre en œuvre des réalisations ayant un effet durable. En 2017, nous prévoyons une répartition à hauteur de 59 % pour le fonctionnement et 41 % pour les réalisations.

Neuf réalisations d'inégale ampleur sont prévues :

- Une cantine pour les élèves du centre de Tsaramasay à Madagascar.

Nous avons adhéré à l'argumentation de Sœur Noëlline. Elle vous convaincra certainement comme elle nous a convaincus.

« Tsaramasay est classé parmi les quartiers les plus pauvres de la Capitale d'Antananarivo. Les enfants et les jeunes abandonnent l'école parce qu'ils doivent quêter toute la journée ou chercher de l'eau avec des bidons pour avoir leur repas. Souvent, les femmes font la lessive des familles aisées et les hommes tirent la charrette à la main ou vendent des légumes. L'Etat ne peut subvenir aux besoins de la population trop pauvre de la ville.

C'est dans le cadre scolaire que ce projet s'inscrit. Ce sont les élèves du Centre d'Alphabétisation qui bénéficient cette cantine scolaire c'est-à-dire, les enfants âgés de 8 à 20 ans parce qu'ils n'ont pas l'argent nécessaire pour la scolarité. Actuellement ils sont au nombre de soixante-six . A part nos élèves, nous prenons aussi des enfants qui étudient dans les écoles publiques et privées autour de nous.

Notre critère, c'est la pauvreté et le manque de nourriture, les familles les plus pauvres. La cantine scolaire est un besoin du milieu parce que les enfants que nous recevons sont tous des pauvres qui ne mangent pas à leur faim. Les enfants qui mangent à la cantine écoutent et travaillent mieux à l'école.

Depuis l'ouverture de cette cantine, nous avons utilisé la salle d'œuvre de la paroisse. Quelques années plus tard, la paroisse nous a averties qu'elle en a besoin. C'est à partir de cette année scolaire 2016-2017 que nous nous installons dans la petite salle de notre Centre d'Alphabétisation. Elle ne suffit pas pour accueillir 140 élèves. En plus, nous l'utilisons comme réfectoire et en même temps salle de classe c'est-à-dire, quand les élèves terminent leurs études le matin, on arrange tout de suite les tables pour qu'ils puissent manger. Et l'étude continue l'après-midi.

Face à cette difficulté, nous vous demandons de nous épauler dans ce projet de rehaussement du bâtiment de notre Centre d'Alphabétisation pour avoir une grande salle et une cuisine au premier étage. »



- Dispensaire chez Jeannette Ressot, à Port de Paix – Haïti,

Nous avons financé, en 2016, la construction d'une dalle en béton qui couvre les actuels locaux du dispensaire. C'était une première étape qu'il faut à présent compléter avec l'édification des bâtiments qui permettront d'abriter : cinq lits d'hospitalisation, une salle d'accouchement et le laboratoire actuellement positionné au rez-de-chaussée. Il n'y a plus de surface disponible au sol, on ne peut que prendre de la hauteur. Notre contribution ne couvre pas l'intégralité de la dépense. Il faudra donc procéder par lots ou trouver par ailleurs d'autres financements.

- Construction d'une école de village à Kamé au Togo (financement partiel)

- Le Père Justin Akapo nous avait sollicité sans succès l'an dernier. Il a décidé de revenir à la charge, tant il voulait au moins amorcer en 2017 la réalisation de son projet. Des classes existent, elles sont ouvertes à tous les vents et simplement recouvertes de feuillages. En cas d'intempéries, les élèves ne sont pas complètement à l'abri et il est arrivé à de multiples reprises que la toiture végétale prenne feu par temps très sec. Sa très forte motivation a eu raison de nos réticences à prendre en charge un nouveau partenaire.



- Une solution de production d'énergie pour l'internat de Dassari au Bénin

L'an dernier, nous avons financé la mise en œuvre d'une pompe électrique pour le rechargement d'une réserve d'eau. Nous continuons à fournir de l'énergie au centre d'activités pour la fourniture d'électricité et l'éclairage, particulièrement au profit de l'internat. Cette solution s'apparente à celle que nous avons financée en 2016 avec Assific lors d'une implantation à Abong Mbang au Cameroun.

- La remise en état d'une école fortement dégradée par l'ouragan Matthew à Cayès-Jacmel en Haïti

Nous avons proposé à Sœur Christiane Gervais, Responsable des Sœurs de Cluny, de lui remettre l'argent collecté en faveur des sinistrés d'Haïti. La collecte dans les sections a été d'environ 3.400 €. Nous y ajoutons 3.000 € récupérés suite à l'annulation de l'expédition du troisième conteneur prévu pour Haïti. Nous mettons donc à disposition la somme de 6.400 €. Sœur Christiane nous écrivait le 12 Janvier « Pour le choix de l'aide, je privilégie Cayes Jacmel où la toiture du préscolaire a été emportée par le vent ». Cette école était déjà endommagée avant l'ouragan. Le vent et la pluie s'y sont engouffrés et ont mis le bâtiment dans un état de délabrement important. Notre aide permettra –partiellement- de remettre l'école en état de fonctionnement.



- Réalisation de cinq sources améliorées à Mongo en Guinée

Nous savons tous que l'accès à une eau saine est essentiel pour la santé des populations que nous aidons. Depuis plusieurs années déjà, le Père Jean Sibout, avec l'équipe qui l'entoure, multiplie les solutions permettant de capter l'eau des sources. Ces équipements deviennent des lieux de rendez-vous où se retrouvent régulièrement surtout femmes et enfants qui viennent puiser l'eau pour subvenir aux besoins de consommation et d'hygiène de leurs familles. Cinq nouveaux villages devraient bénéficier de ces sources améliorées en 2017.



- Un préau pour abriter la cantine à Bamétim au Cameroun

Pas évident de prendre ses repas dehors par tous les temps. La population de Bamétim a étudié une solution simple et pas très onéreuse : un préau qui permettra de mettre les enfants à l'abri du soleil et de la pluie.

- Des équipements et l'achat de médicaments pour le centre de soins à Tohoun au Togo

-Des aménagements au centre NRJ à Madagascar

La demande formulée le 16 Juin était la suivante : « Nous pensons renouveler la peinture du centre Vonjy, une annexe de notre centre qui est situé à Mandroseza. Nous voudrions aussi refaire les tables à manger avec bancs qui sont utilisés, la nuit, par le gîte de nuit et par les enfants de l'alphabétisation durant la journée. Enfin les table-bancs des salles de classe d'alphabétisation. Ce sont nos jeunes à travers nos ateliers qui feront ce travaux donc nous voudrions vous demander un appui pour les achats des matières premières. Ces travaux coûtent 2500 € environ et l'association MEEM nous a promis de donner 1500 € et il nous reste à chercher 1000 € ».

Les dépenses de fonctionnement récurrentes (parrainages)

En dehors des ces réalisations, la partie la plus importante de nos financements (59%) permet de continuer à assurer le fonctionnement courant des structures que nous aidons en privilégiant trois besoins fondamentaux que sont la nourriture, la santé et l'éducation. Nous avons, le plus souvent, reconduit les aides de l'année passée.

Les bénéficiaires des aides alimentaires sont d'abord les enfants scolarisés, le plus souvent pour un repas à la mi journée, mais aussi pour un petit déjeuner (école de Myriam et Rodolphe à Madagascar) ou un goûter (à Carice –Haïti). Parmi les autres bénéficiaires, ont trouve les prisonniers à Antsirabé, des tuberculeux, des handicapés ou des vieillards à Morondave, les jeunes du Centre NRJ à Antananarivo. Nous n'oublions pas les tout petits enfants accueillis dans les CNAD (Centres Nutritionnels Appel Détresse) à Morondave et à Tsaramasay. La nourriture reste une demande très forte, y compris pour ce qui est envoyé dans les conteneurs.

Nous sommes impliqués dans plusieurs dispensaires : Mahereza à Tsaramasay (Mada), Fanantenana à Morondave (Mada), Saint-Esprit à Mvolylé (Cameroun), Centre de santé Sainte Hélène à Carice (Haïti) et cette année Furcy (Haïti).

Nous prenons également en charge **des frais de scolarité** particulièrement au Cameroun, au Togo et en Guinée. Nous avons conscience que la scolarisation est un enjeu très important pour l'avenir des populations, c'est une condition incontournable pour que les pays progressent vers plus de développement et plus d'autonomie. Quelques formations d'adultes reçoivent également notre concours.

Les conteneurs

Notre programme de l'année 2017 inclut également l'envoi des conteneurs. Nous avons maintenu 11 expéditions.

Le site de Toulon était à la peine pour remplir les conteneurs en 2015. La situation a évolué en 2016 comme le rapporte l'équipe de Toulon : « Nous avons pu envoyer deux conteneurs à Madagascar avec l'aide de Terre des Enfants Vaucluse et un groupe de bénévoles, jeunes et dynamiques, autour des docteurs Jocelin Kamparijana et de son épouse. Ce groupe pourrait devenir une nouvelle section de AD à Nice. La participation, matérielle et humaine, de ce groupe aux deux conteneurs a été essentielle. Dans le conteneur de mai, il y avait un échographe qui a fait des heureux à Tsaramasay. Nous devons un grand merci à l'excellente participation de PHI Toulon pour le matériel médical et l'aide au remplissage des conteneurs. »

A Nantes, une solide équipe s'est constituée qui améliore de mois en mois la préparation des conteneurs et se met en recherche des meilleures solutions pour répondre au mieux aux besoins exprimés. Les fiches d'appréciation remplies par les correspondants OM permettent de mieux apprécier le degré de satisfaction des bénéficiaires.

N'oublions pas l'équipe d'Angéla et de Pierre Navarre qui s'activent énormément pour expédier en temps et en heure les deux conteneurs qui leur sont dévolus.

Les apports des sections restent essentiels pour remplir les conteneurs qu'il s'agisse de la production de la panure, des collectes alimentaires, des contributions de la Banque Alimentaire du Finistère, des envois de marchandises de toutes sortes, des couvertures toujours produites en grand nombre....

A Haïti, le problème des cautions n'est pas complètement résolu mais le point positif essentiel est que le montant a sensiblement baissé (400.000 gourdes en 2015, 140.000 gourdes pour la dernière expédition).

La mobilisation pour les conteneurs reste donc pleinement d'actualité. Nous avons expédié 71,416 tonnes de marchandises en 2016, dont 40,09 tonnes de nourriture.

Comme vous le voyez, nous avons pour 2017 un très beau programme d'actions qui requiert l'implication de tous. L'année 2017 est déjà bien engagée. La mobilisation des sections a commencé et deux conteneurs ont déjà été chargés à Nantes à destination de Madagascar le 5 Janvier et de Aneho au Togo le 9 Février.

Nous redisons à tous ceux qui peuvent et qui veulent : « Venez partager avec nous nos motivations, nos actions et nos résultats. Nous avons encore largement entretenu l'état d'esprit de notre association au service des plus démunis. Venez à l'assemblée générale à Nantes le 25 Mars ».

Nous avons fait à quelques-uns – nous étions 6- un séjour à Haïti et nous avons rendu visite à l'ensemble de nos correspondants. Ils sont conscients de l'énorme travail que, tous, nous faisons pour eux et ils nous en remercient. La prochaine lettre AD leur sera consacrée.

Je vous adresse tous mes encouragements pour vos engagements et vous assure de mes sentiments cordiaux.

Joseph Orain

Quelques mercis de nos correspondants

Rodolphe et Myriam – école de Madagascar- : « Je suis vraiment contente que vous ayez reconduit le petit déjeuner des enfants. En effet, cela est vraiment primordial pour les enfants vu la sécheresse qui sévit à Tana et qui fait monter le prix des PPN. Les parents ont du mal à trouver de quoi nourrir leurs enfants. Merci beaucoup de tout coeur. Merci! Merci! »

Père Kamga – Bamétim- Cameroun : « Infiniment merci pour le mail avec de si bonnes nouvelles. Demain, à l'occasion de la Messe dominicale dans leur clocher, j'en ferai l'annonce. En fait, les parents de Bametim m'avaient dit qu'en temps opportun, eux-mêmes s'engageraient à faire, en moins de 2 semaines, la quantité nécessaire de briques ou de parpaings , selon le choix définitif des techniciens. Certes , c'était l'effet de leur grande joie, mais je sais aussi qu'ils commenceront tout au moins, d'ici lundi. Comme toujours, dès que l'argent sera disponible, je vous tiendrai au courant de toute l'évolution des travaux. »

Père Gérard Sincère – Carice Haïti : « Toute la population de Carice, par mon intermédiaire, vous remercie de tout coeur pour le généreux support financier que vous nous accordez cette année encore. Ceci nous permettra de réaliser bien des choses pour améliorer les conditions de vie de nos soeurs et frères. Nous vous en sommes très reconnaissants. »

Madame Gozo – Conakry , Guinée : « J'accuse une bonne réception de votre courrier et le contenu est bien compris. Vous aurez très prochainement tous les détails concernant les frais de scolarité et les inscriptions.

Depuis quelques jours, le système éducatif connaît des perturbations dû au mécontentement des enseignants par rapport à leur traitement et leur non intégration à la fonction publique. Malgré les difficultés, vous vous battez dans tous les sens pour donner le sourire, la joie et l'espoir aux démunis. Ce n'est pas du tout simple. Que Dieu soutienne tous les efforts et qu'il bénisse tous et chacun. »

..... Merci à tous ces infatigables et généreux donateurs, à la dynamique équipe de AD et à toutes les personnes qui pensent au bien-être des autres.

Ici, nous nous portons bien. Mais, depuis près d'une semaine, il y a pénurie d'essence, ce qui freine considérablement les activités. Aussi, pour raisons de grèves répétées des enseignants , les écoles restent fermées pour 12 jours. Les cours reprendront le 13 Février si les syndicats et les autorités trouvent un terrain d'entente. »

Hélène Leclercq, sœur de Jean Sibout – Mongo, Guinée. (Hélène lui a rendu visite à Mongo en janvier dernier).

« Nous avons constaté combien ces installations étaient utiles aux gens et permettaient d'éviter des maladies parasitaires, si nombreuses, chez les enfants et adultes.

Nous avons été visiter une source d'eau améliorée récente, en service : accueil au son de chants et danses, tout le village était là pour nous entourer, expression de reconnaissance ;

Nous avons été aussi voir dans un autre village une source qui coule sous des arbres, au milieu d'une végétation abondante ; les gens ont demandé la construction d'une installation assainie ; le technicien doit venir examiner l'endroit le plus propice . Merci beaucoup ! Amicalement »

J'ai bien eu mon frère Jean au téléphone, reconnaissant comme prévu de l'aide 2017 d'Appel Détresse. Jean va programmer la réalisation des sources améliorées dès ce 1er semestre, il a la demande et nous avons vu des exemples de lettres ou documents écrits par des groupes de villageois établissant leur requête, ils étaient vraiment bien rédigés et motivés. »

Sœur Noëlline – Tsaramasay Madagascar- : « Nous avons reçu les fruits de votre conseil d'administration qui a eu lieu le 24 janvier 2017. Nous vous exprimons notre meilleure reconnaissance pour tous les aides que vous attribuez pour 2017, pour le Centre Social Médical Mahereza Tsaramasay. Mille mercis pour la construction de la cantine au-dessus des classes d'Alphabétisation. Et merci également pour les dépenses de fonctionnement. Vous faites beaucoup comme solidarité avec les plus pauvres. Nous constatons que vous nous aidez dans la réalisation de notre mission qui est l'amélioration de la vie de peuple Malagasy... Nous avons la joie de vous informer que les travaux commenceront mi-juin 2017 à cause de l'occupation de salle des classes en cette pleine année scolaire. Alors, nous prévoyons d'avancer la fin d'année scolaire pour les élèves à l'Alphabétisation. »

Sœur Victorine – Aneho au Togo : « Nous sommes très heureux d'apprendre que vous allez encore nous aider avec 1500 euro pour les fournitures scolaires et scolarité des enfants de notre orphelinat pouponnière " Divine Providence" sis à Aného au Togo. Merci pour votre compréhension et votre étroite collaboration. »

Sœur Isemithé Destyl – Nyamanga, Cameroun - : « Je vous remercie pour l'aide que vous avez attribuée a l'école Saint Thibaut de Nyamanga pour des frais d'écolage et de fournitures pour l'année 2017.Au nom de nos élèves, je vous dis encore merci pour ce don généreux qui va faciliter nos travaux en salle de classe. »

Père Akapo – Kamé, Togo - : « Je viens au nom de la Communauté de Kamé vous exprimer notre gratitude pour votre aide dans la construction du premier bâtiment de l'école de Kamé. Ce bâtiment qui permettra à nos enfants d'être à l'abri des pluies et des vents sera le fruit de votre volonté et de votre souci de nous soutenir dans nos efforts d'aider cette localité défavorisée. Je me réjouis que nos prières ont été entendues et exaucées pour l'augmentation sensible des recettes de cette année. Merci à vous et bénédictions pour tous ceux qui travaillent à Appel Détresse au grand bonheur des pauvres et des démunis. »

Sœur Marie-Louise Dimé – Mvolyé, Cameroun- : « Je viens au nom de tous ceux à qui votre aide permettra de retrouver leur dignité humaine vous dire MERCI. Merci car elle nous permettra d'aider les personnes vulnérables qui frappent à nos portes dans les écoles, centres de santé et dans nos communautés. »

Sœur Adeline – Antsirabé, Madagascar :

Concernant notre refus de financer les classes à Ambositra : « Bien sûr, votre réponse n'a pas été réjouissante. Mais nous comprenons tous les besoins qui vous sont présentés. Le devis est énorme, c'est vrai. Nous imaginons que vous êtes déçus de ne pouvoir nous satisfaire pleinement.

Jusque là, les travaux sont commencés. La route d'accès et le terrassement sont terminés. La construction de quatre salles de classe va commencer sans tarder. Mais il reste le déracinement d'eucalyptus, un gros travail qui se fait à la main. Des petits dons et l'association Espoir Sans Frontière de Redon vont nous aider pour la construction de quatre salles de classe. Mais, il y a un gros travail de terrassement et la construction de toilettes et de la fosse. Si vous avez quelque possibilité, ne nous oubliez pas. Merci beaucoup! »

Concernant l'aide aux prisonniers : « Merci beaucoup pour le versement d'argent pour les prisonniers d'Antsirabe. Merci beaucoup de votre grande générosité pour les prisonniers. »

Sœur Susie – Abong Mbang, Cameroun - : « Je viens vous remercier pour l'aide que vous nous octroyez pour l'exercice de l'année scolaire 2016-2017. Nos remerciements vont également a l'égard de tous nos bienfaiteurs de l'AD. »

Frère Bernard Collignon – Port-de-Paix, Haïti - : « Merci pour votre dernière lettre et les bonnes nouvelles pour le financement pour l'an prochain. Nous ferons le point ensemble quand vous viendrez. »

Sœur Valérie – dispensaire de Morondave , Madagascar - : « Merci beaucoup pour ces dons, qui nous permettent de soigner les plus pauvres. »